



Un plurilinguisme de façade

Le système linguistique de l'Union européenne s'appelle officiellement « le plurilinguisme », mais il conduit en pratique à l'hégémonie d'une seule langue : l'anglais. Le rapport de François GRIN, remis récemment au Haut Conseil de l'évaluation de l'école à la demande du Ministère de l'éducation nationale, évalue le coût financier de cette situation linguistique pour l'Union :

- « le Royaume-Uni gagne, à titre net, au minimum 10 milliards d'euros par année du fait de la dominance actuelle de l'anglais ;
- « si l'on tient compte de l'effet multiplicateur de certaines composantes de cette somme, ainsi que du rendement des fonds que les pays anglophones peuvent, du fait de la position privilégiée de leur langue, investir ailleurs, ce total est de 17 à 18 milliards d'euros par année ;
- « ce chiffre ne tient pas compte de différents effets symboliques (comme l'avantage dont jouissent les locuteurs natifs de la langue hégémonique dans toute situation de négociation ou de conflit se déroulant dans leur langue) ; cependant, ces effets symboliques ont sans doute aussi des répercussions matérielles et financières. »

Face à ce constat d'injustice linguistique, l'Union européenne doit prendre en considération les recommandations de l'UNESCO en faveur de l'espéranto ainsi que les conclusions du rapport du professeur Grin pour qui : « le scénario "espéranto" apparaît comme le plus avantageux, car il se traduirait par une économie nette, pour la France, de près de 5,4 milliards d'euros par année et, à titre net pour l'Europe entière (Royaume-Uni et Irlande compris), d'environ 25 milliards d'euros annuellement. [...] 85 % de la population de l'Europe y a un intérêt direct et évident, indépendamment des risques politiques et culturels que comporte l'hégémonie linguistique. »

Une langue équitable pour une politique équitable

Le mouvement Europe Démocratie Espéranto propose trois axes permettant de garantir un véritable plurilinguisme et l'accès à la diversité culturelle pour tous les Européens :

- 1. La diversité culturelle ne doit pas souffrir de la barrière des langues.** L'espéranto est une langue de culture, mais c'est également une langue qui donne accès à toutes les cultures. C'est uniquement par la communication à travers une langue neutre que les Européens pourront apprendre à se connaître et à partager leurs cultures.
- 2. Les Européens ne doivent pas être privés de la communication internationale.** Le besoin d'une langue internationale auxiliaire dans une Europe comportant bientôt 23 langues officielles est évident. Les Européens ne peuvent se contenter d'une langue que seule une élite est en mesure de maîtriser. A l'image de la Hongrie, tous les citoyens de l'Union européenne devraient avoir la possibilité d'apprendre l'espéranto, une langue maîtrisable par tous, qui s'apprend en 10 fois moins de temps que l'anglais.
- 3. Un réel plurilinguisme est possible.** La promotion de la diversité linguistique ne doit pas se limiter à l'apprentissage de deux langues étrangères dont l'anglais. La première langue étrangère apprise sert de repère dans les apprentissages ultérieurs. Dans ce rôle de langue passerelle, les qualités de l'espéranto sont reconnues. Sa rapidité d'apprentissage et sa régularité permettent d'aborder les autres langues sans appréhension et de les apprendre plus rapidement.